

Ginette SAGNIEZ

SPECTACULAIRE MIGRATION DES CRAPAUDS

Au printemps, une spectaculaire migration de crapauds communs se produit entraînant un grand risque pour ces animaux qui se font écraser par milliers par les voitures sur les routes de la forêt.

Une opération de protection a été mise sur pied par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, l'Association pour l'élaboration de la charte du Parc Naturel Régional, l'Institut de France, l'Office National des Forêts, et l'Association APSOM (Protection des Sites d'Orry la Ville et de Montgrésin). La SYLVE a été partie prenante de cette opération.

Du 27 février au 20 mars 2000, huit de nos adhérents ont participé à des prospections nocturnes en vue du dénombrement des batraciens amenés à traverser la route des étangs pour retrouver leur lieu de reproduction aux abords de la Thève (1210 crapauds ont été dénombrés dont 928 vivants et 281 écrasés). Les crapauds recensés étaient tous de la même espèce : crapauds communs. Une seule rainette a été vue le 3 mars.

Pendant cette opération, diverses animations ont eu lieu : réunion publique à Orry la Ville avec diaporama permettant de reconnaître l'ensemble des espèces présentes dans le département, sortie nocturne sur le site, conférences et séances de travail à l'école des Bruyères par un spécialiste, articles dans la presse, émissions de radios locales et à la télévision.

L'étude des passages migratoires des batraciens sur les routes ne fait que commencer en Picardie et dans l'Oise. Les

premiers résultats sont inquiétants, notamment pour le crapaud commun, qui paie le plus lourd tribut dans les hécatombes sur les routes. Des opérations identiques se pratiquent déjà en Suisse, en Wallonie, en Allemagne de l'Ouest et en Grande-Bretagne.

oOo

Les batraciens font partie de l'embranchement des vertébrés. On les appelle encore amphibiens car ils sont caractérisés par une existence qui comporte deux phases : amphi : double et bios : vie. Ils vivent dans l'eau pendant le stade larvaire (respiration par des branchies) alors que les adultes mènent une vie essentiellement terrestre (respiration pulmonaire et/ou par la peau). S'ils passent l'hiver dans la vase, ils respirent uniquement par la peau.

Les amphibiens représentent le chaînon entre les vertébrés aquatiques (poissons) et les vertébrés terrestres (reptiles). Les ancêtres de nos amphibiens actuels ont franchi le pas d'une vie aquatique à la vie terrestre il y a 370 millions d'années. Les amphibiens actuels répètent ce passage de la vie aquatique à la vie terrestre chaque printemps en un temps record de quelques semaines alors que leurs ancêtres ont mis des millions d'années pour réaliser ce changement fondamental. En fait, les batraciens n'ont jamais réussi à se libérer complètement du milieu aquatique car ils sont encore obligés de passer par l'eau pour leur reproduction.

La température interne des batraciens n'est pas stable mais varie en fonction de la température ambiante, ces animaux doivent donc passer l'hiver à l'abri du gel (galeries creusées par les taupes, tas de foin, de branchages, abri de vieux murs).

Les lieux de reproduction sont les eaux stagnantes (ornières forestières, gravières, mares, étangs, marais, bras morts de rivière). La végétation aquatique doit être abondante, elle permet de fixer les œufs et elle sert de refuges aux larves. Les lieux de ponte peuvent être espacés de 50 à 3500 mètres du lieu d'hivernage.

Les larves sont herbivores, les adultes carnivores à 100% (limaces, vers, araignées, insectes...) qu'ils capturent en projetant leur langue gluante.

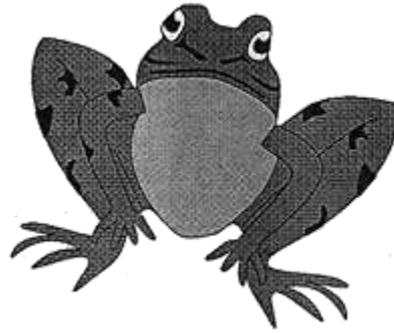
Quels dangers les menacent !

- *ennemis naturels* (putois, renards, rats, rapaces hérons, couleuvres...) - mais ils peuvent se défendre : leurs glandes paratoïdes sécrètent un liquide toxique (une substance semblable à la digitaline utilisée en pharmacie) qui peut être très dangereuse pour les vertébrés supérieurs. Lorsqu'ils sont malmenés - saisis par un renard par exemple - le venin agit aussitôt sur les muqueuses buccales du prédateur provoquant de graves ulcérations. Le Carnivore qui avale un crapaud peut en mourir. Mais rassurez-vous, ce venin est inoffensif pour l'homme.

- *destruction des zones humides.*

- *pollution, engrais chimiques, herbicides, insecticides.*

- *gastronomie* : pour satisfaire la demande de la clientèle, l'Inde et le Bangladesh exportent chaque année 6.500 T de cuisses de grenouilles vers l'Europe, soit 150 millions de batraciens massacrés annuellement (WMF 1985) et depuis ?



- *obstacles routiers* : des milliers de crapauds périssent soit écrasés par les roues des véhicules, soit aspirés par le déplacement d'air et projetés sur le dos, incapables de se redresser.

- *leur lenteur* : le crapaud commun remporte la palme de la lenteur !

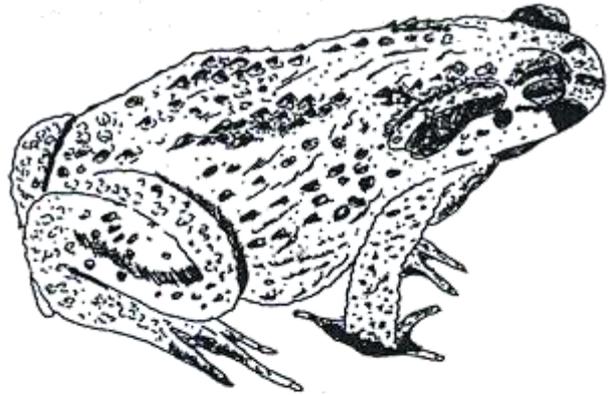
Reproduction : elle a toujours lieu dans l'eau. La fécondation est externe. Le mâle utilise le chant (coassement) pour séduire la femelle, ensuite il saisit sa partenaire. Les mouvements de ses pieds (il enfonce les callosités rugueuses de ses orteils dans le creux axillaire de la femelle) permettent à cette dernière d'évacuer ses œufs par milliers. Le mâle les arrose de son liquide séminal et les spermatozoïdes dispersés dans l'eau pénètrent dans les œufs. Il arrive souvent que le mâle séduise sa femelle bien loin du lieu de ponte et dans ce cas il reste accroché sur son dos et se laisse transporter pendant plusieurs centaines de mètres (il arrive que la femelle en transporte plusieurs qui essaient de tenter leur chance! nous l'avons vu souvent). Dès que les femelles ont pondu, elles quittent l'eau tandis que les mâles y restent dans l'attente d'autres compagnes.

En conclusion, les batraciens font partie de notre patrimoine naturel. Ils occupent une place importante dans les chaînes alimentaires, leur disparition menacerait la survie de nombreuses espèces qui les consomment et la prolifération des parasites de nos cultures. Ils jouent donc un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes.

Quelques détails techniques :

Le crapaud commun qui nous concerne est le *Bufo bufo*.

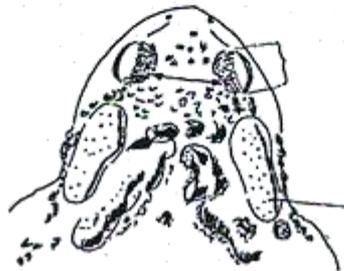
C'est la plus grosse espèce européenne (la femelle peut atteindre 18 cm de long mais ne mesure le plus souvent que 12 à 14 cm tandis que le mâle ne dépasse pas 8 à 10 cm. Il n'est jamais vert, sa couleur varie : noir, brun, beige, jaunâtre, rougeâtre. Son corps est massif, le tronc en général court et dépourvu de queue.



Membre postérieur montrant les orteils à moite palmés et le tarse dépourvu de pli cutané.



Paupières plus étroites que l'espace entre les orbites.



Grosses glandes paratoïdes volumineuses derrière les yeux, qui sécrètent le venin.

Et pour les printemps suivants /

La Sylve s'engagera à protéger le passage des crapauds en installant le long de la route des étangs (côté forêt) sur 150 m une bâche de 50 cm de haut avec des seaux enterrés tous les 10 m.

Les crapauds seront stoppés par la bâche et tomberont dans les seaux. Ces derniers seront impérativement relevés tous les matins et les crapauds prisonniers seront transportés jusqu'au Pont Mandrou.

Une trentaine de personnes (dont 2 enfants et plusieurs classes de l'école des Tilles) s'est déjà engagée à nous aider dans cette opération de sauvetage. Nous les en remercions vivement.

Sources :
Revue de l'APSOM
Dictionnaire encyclopédique Quilliet (1986)
Collection «La Nature» Hachette (1987)